Homélie du 29 juin 2025
Fête de Saint Pierre et Saint Paul, Apôtres
Mt 16,13-19

« **Admirables mais pas imitables.** » C'est ce que nous disons souvent en fêtant les Saints de notre calendrier : ils sont admirables pour ce qu'ils ont fait mais ils ne sont pas imitables, on ne peut pas les imiter car ils ont mis la barre trop haute. **Évidemment en fêtant Pierre et Paul, on ne peut que dire : ils sont encore plus admirables que les autres saints et donc encore moins imitables car ce sont les deux plus grands apôtres**, Pierre qui bâtit l'Église naissante dans le monde juif et Paul qui la bâtit dans le monde païen. Les admirer, les vénérer, les fêter, oui, mais peut-on les imiter au moins un peu ? Eh bien c'est ce à quoi je vous invite aujourd'hui **car je voudrais vous les présenter non comme des super-hommes, des super-héros mais comme des êtres fragiles, faibles et même pécheurs, des êtres faibles et pécheurs qui n'ont pas compté sur leurs forces pour devenir des saints mais sur la grâce de Dieu**. C'est en ce sens qu'on peut les imiter : oui pour être saints, faisons confiance non en nos forces, à notre volonté mais en la grâce de Dieu, apprenons à dire comme Saint Paul : *« C'est quand je suis faible que je suis fort… »* et même *« Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé !... »*

Dans l'Évangile de ce dimanche, Pierre fait publiquement un admirable acte de foi : *« Tu es le Christ, le Fils du Dieu Vivant ! »* Le problème, c'est que tout de suite après, quand Jésus annonce sa passion, sa mort et sa résurrection, Pierre prend Jésus à part et se met à lui faire de vifs reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur, cela ne t'arrivera pas ! » C'est alors que Jésus le traite de Satan, rien que ça : *« Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes ! »* Mt 16, 21-23

De même au jardin des oliviers, avant d'être arrêté, Jésus fait une annonce à ses disciples : *« Cette nuit je serai pour vous tous une occasion de chute ! »* Alors Pierre, se croyant bien plus fort qu'il n'est, lui réplique bien orgueilleusement : *« Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai pas ! »* C'est à ce moment que Jésus lui annonce son triple reniement : *« Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois ! »* Mais Pierre sûr de lui insiste : *« Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas… »* On connaît la suite : Pierre va bel et bien renier Jésus et montrer par là toute sa faiblesse de pécheur. Heureusement, au lendemain de sa Résurrection, quand Jésus demandera par trois fois à Pierre : *« M'aimes-tu ? M'aimes-tu plus que ceux-ci ! »,* Pierre redira sa foi en Jésus et son amour pour lui et **acceptera pour devenir le saint apôtre qu'on vénère de s'abandonner désormais entre ses mains, de se laisser conduire par Lui au lieu de compter sur ses forces** *« Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller ! »* Voilà comment imiter Pierre pour marcher vers la sainteté : **ne pas compter sur nos forces, sur notre volonté, mais sur la grâce du Christ, sur son aide, son amour agissant en nous et nous laisser emmener, entraîner là où le Christ veut nous conduire**.

Cet abandon entre les mains de Dieu, cette confiance totale en la grâce du Christ qui nous emmène là où on ne veut pas aller, là où on ne peut pas aller avec nos forces, Saint Paul l'illustre encore mieux

que Pierre. Saint Paul était un farouche persécuteur des chrétiens et voilà que sur la route de Damas il est renversé par la lumière et la grâce du Christ ressuscité : *« Je suis Jésus que tu persécutes ! »* Désormais il va se laisser conduire par cette grâce à la fois pour se convertir, changer radicalement de vie, et à la fois pour devenir le grand apôtre des nations païennes en fondant partout des communautés chrétiennes chez les Corinthiens, les Thessaloniciens, les Colossiens, les Galates, les Romains etc… **Soit pour sa conversion, soit pour sa mission, il ne compte que sur la grâce du Christ car il sait sa faiblesse tant sur le plan spirituel que sur le plan apostolique**. Sur le plan spirituel il fait ce constat que nous pouvons tous faire : « Je ne fais pas le bien que je voudrais faire et je fais le mal que je ne voudrais pas faire. » En plus, explique-t-i, il a « une écharde dans la chair », qui l'empêche de s'enorgueillir, c'est-à-dire de grandes difficultés morales dont il n'arrive pas à se libérer, il retombe toujours dans les mêmes péchés dont il a honte. Enfin, sur le plan spirituel, il est, comme nous tous le lieu d'un terrible combat entre la chair et l'esprit : « Les tendances de la chair s'opposent à l'Esprit, et les tendances de l'Esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire tout ce que vous voudriez… » **Au lieu de s'avouer vaincu dans ce combat moral et spirituel, Paul s'abandonne entre les mains du Christ qui lui dit : *« Ma grâce te suffit !* »** et qui lui donne son Esprit. Dès lors au lieu de s'enfoncer dans le mal et le péché, Paul porte tous les fruits de l'Esprit qu'il énumère souvent : *« l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. »* Voilà comment marcher vers la sainteté : laisser la grâce du Christ nous transformer et nous faire porter tous les fruits de son Esprit.

Sur le plan apostolique, là aussi il rencontre plein de difficultés, d'énormes difficultés mais **la puissance du Christ l'aide à triompher de toutes ces difficultés** : *« On voit bien que cette puissance extraordinaire appartient à Dieu et ne vient pas de nous. En toutes circonstances, nous sommes dans la détresse, mais sans être angoissés. Nous sommes déconcertés mais non désemparés, nous sommes pourchassés mais non pas abandonnés, terrassés mais non pas anéantis. Toujours nous portons dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifesté dans notre corps ».* 2Co 4, 7-10

Constamment Paul revient sur les difficultés innombrables de son ministère apostolique mais à chaque fois il insiste sur la grâce du Christ qui agit d'autant plus qu'il avoue ses faiblesses : ***« Le Seigneur m'a déclaré : « ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse … »*** *« c'est donc très volontiers que je mettrai ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure. C'est pourquoi j'accepte de grand cœur les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort ! »*

On ne peut pas mieux dire : pour imiter Paul, pour imiter Pierre, ne cherchons pas à faire avec nos forces des exploits spirituels ou des exploits apostoliques, mais comme eux, reconnaissons nos faiblesses et même nos péché non pour nous y enfoncer mais pour laisser le Christ les remplir de sa grâce et de son Esprit et pour nous abandonner entre ses mains afin qu'il nous emmène là où il veut nous emmener. Alors nous dirons comme Saint Paul, comme Pierre, comme tous les Saints, *« Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ! »*

Amen ! **René Pichon**